mais ayant nous-mêmes, dans le passé, sacrifié beaucoup de nos instincts nationaux à la cause de l'unité canadienne, il nous semble que nos alliés d'origine anglaise doivent être prêts à aborder les problèmes de l'impérialisme au seul point de vue des intérêts canadiens. De plus, nous pensons que la voix du sang ne faisant pas vibrer nos cœurs lorsqu'il s'agit de discuter la situation du Canada dans l'Empire, nous sommes en état de juger cette situation avec plus d'impartialité que nos concitoyens anglais.

Nous n'ignorons pas ce que vaut au Canada le lien qui l'unit à une nation riche et puissante. Nous sommes heureux de pouvoir recueillir les bénéfices que nous offre le marché anglais. Mais nous savons également que l'Angleterre accorde le même avantage à toutes les nations du monde, à celles même qui lui sont le plus hostiles. Un double sentiment de justice et d'égoïsme nous empêche d'unir nos voix à celles des Anglo-Canadiens qui réclament bruyamment les faveurs de la mère-patrie, dans la sphère du commerce ou ailleurs : nous prévoyons d'instinct qu'à toute faveur reçue il faudra répondre par une compensation au moins équivalente.

Notre ambition n'est pas assez robuste pour nous pousser aux grandes opérations financières. Livrés aux professions libérales ou à l'agriculture, au commerce ou à l'industrie locale, nous nous contentons plus facilement que l'Anglo-Canadien d'une rémunération proportionnée à notre travail et à nos efforts. Nous n'avons pas été saisis par ce tourbillon gigantesque de la spéculation, par ce déploiement intense des énergies de la finance, par cette concentration des capitaux et cette concurrence outrancière des industries, qui ont entraîné nos concitoyens anglais dans les grandes combinaisons de la fortune et du commerce. Le projet qui veut faire de l'Empire britannique une monstrueuse société d'affaires ne nous offre aucun attrait. Nous préférons que le Canada conserve la direction absolue de sa politique commerciale et qu'il fasse les meilleurs arrangements possibles avec toutes les nations, britanniques ou étrangères.